

Tendances contrastées dans les services de transport

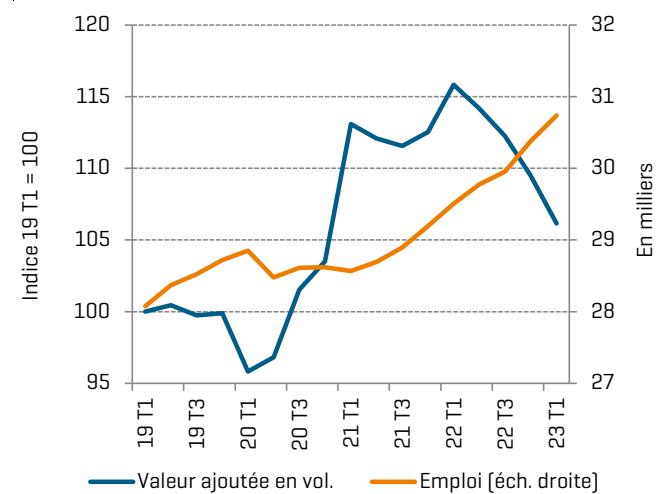
La valeur ajoutée de la branche des transports et entreposage avait étonnamment bien résisté durant la crise sanitaire, notamment grâce aux bons résultats du fret aérien, mais elle tend à se replier depuis la mi-2022. L'emploi de la branche continue cependant à montrer une dynamique favorable, soutenue en particulier par la hausse des effectifs dans le domaine du transport de passagers par route.

La branche des transports et entreposage avait montré une évolution singulière au Luxembourg durant la crise pandémique. La valeur ajoutée en volume y avait enregistré une baisse de seulement 3% en 2020 [à comparer avec une chute de presque 20% dans la zone euro] puis un rebond de 14% en 2021 (+10% en zone euro). Cette bonne résistance doit beaucoup à la bonne tenue des résultats du transport aérien sur cette période, en particulier dans le domaine du fret [grâce notamment à l'acheminement de matériel médical ainsi qu'à la récupération temporaire du fret des compagnies spécialisées dans les vols de passagers].

Ces éléments transparaissent dans les résultats du volume de fret recensé à l'aéroport du Findel [+6% en 2020, +20% en 2021], mais le phénomène n'a pas perduré en 2022 [-11%] et la tendance demeure plutôt baissière sur le début de 2023 [-20% environ sur un an au cours des 5 premiers mois de l'année, surtout du fait que les chiffres au début de 2022 étaient encore relativement élevés]. Ce volume de fret aérien revient globalement sur le début de l'année aux niveaux qui prévalaient avant l'éclatement de la pandémie. Du côté du transport aérien de passagers, la fréquentation relevée au Findel s'était réduite à peau de chagrin en 2020 [-70% par rapport à 2019, sous l'effet notamment de l'arrêt du trafic passagers entre la fin mars et la fin mai], avant de se redresser de manière progressive sous l'effet du relâchement des restrictions [+40% en 2021, +100% en 2022, des résultats très proches de ceux observés sur la même période dans les autres pays européens]. Sur le début de 2023, le nombre de passagers recensés à l'aéroport de Luxembourg revient sur un niveau comparable à celui d'avant la crise sanitaire. Un certain retour à la normale se constate aussi pour la fréquentation touristique, avec un nombre d'arrivées dans les établissements d'hébergement du Luxembourg proche de celui de 2019 sur les cinq premiers mois de l'année [le redressement est cependant moins net au Luxembourg que dans l'ensemble de la zone euro, où les résultats sont particulièrement bons pour les pays du sud].

Du côté des transports ferroviaires, les données de fret et de passagers s'arrêtent à 2022. Le Luxembourg affiche sur l'année passée une baisse de 7% pour le fret par rapport à 2021, un résultat plus faible que ceux de la France et de l'Allemagne [avec respectivement -3.2% et +0.4%]. Pour les passagers, le Luxembourg affiche une hausse de 33%, entre la France [+26%] et l'Allemagne [+44%]. Pour le transport de biens par route, sur le 1^{er} semestre 2022, le Luxembourg montre en revanche un résultat supérieur à celui de ses voisins [+4.2% sur un an, contre +1.4% en Allemagne et une baisse de 1% à la fois en France et en Belgique].

TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE : VALEUR AJOUTÉE ET EMPLOI AU LUXEMBOURG



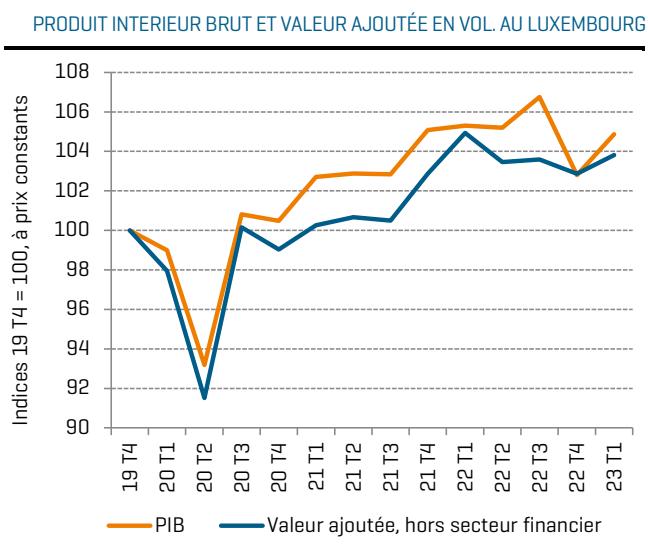
Source: STATEC [comptes nationaux, données désaisonnalisées]

Enfin, pour le transport fluvial, l'année 2022 est marquée par un repli des volumes transportés au Luxembourg et dans ses pays frontaliers, sous l'effet notamment d'un très mauvais 3^e trimestre où le faible niveau des cours d'eau lié à la sécheresse a considérablement handicapé l'activité.

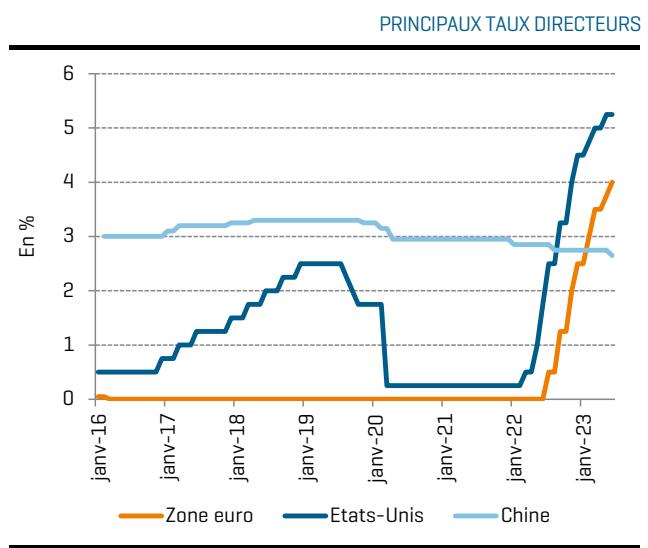
L'emploi de la branche demeure dynamique au début de 2023

L'évolution des effectifs des services de transports et entreposage continue sur une tendance favorable sur les premiers mois de l'année. L'emploi y montre une progression de 4.2% sur un an au 1^{er} trimestre 2023, supérieure à celle de l'emploi de l'ensemble de l'économie [+2.9%] et qui contrairement à ce dernier ne montre pas de signes de ralentissement.

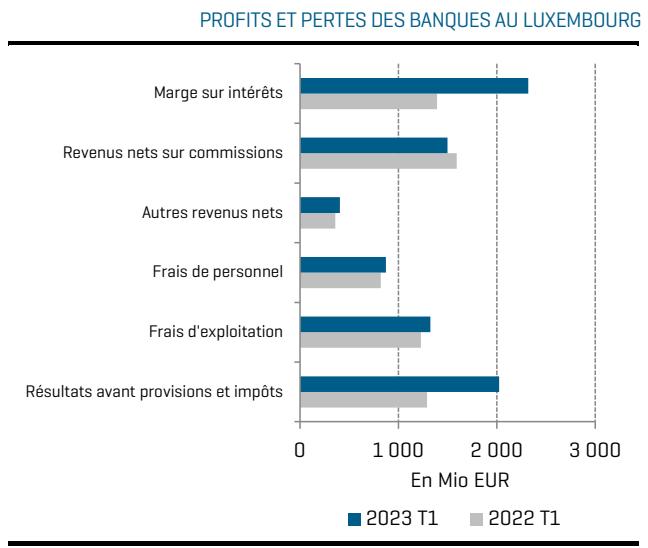
Ce dynamisme doit beaucoup aux créations d'emplois d'entreprises spécialisées dans le transport collectif de passagers par route. On peut noter à ce propos que les nouvelles immatriculations de bus et autocars, après deux années consécutives de baisse en 2020 et 2021, sont fortement remontées en 2022 et ont même enregistré un record historique [de quelque 300 véhicules].

Activité

Sources: STATEC [données désaisonnalisées]

Environnement financier

Source: Macrobond

Secteur financier

Source: BCL

Rebond du PIB au 1^{er} trimestre

Au 1^{er} trimestre 2023, le PIB du Luxembourg affiche selon une première estimation une hausse de 2.0% sur un trimestre (-0.4% sur un an). Ce rebond intervient après une chute marquée au 4^{er} trimestre 2022, largement due à celle de la valeur ajoutée du secteur financier. Cette dernière s'est bien redressée sur le début de 2023, mais d'autres branches ont également contribué positivement à l'évolution de l'activité, en particulier dans le domaine des services aux entreprises. La construction a également enregistré un certain rebond, mais ce mouvement pourrait n'être que passager étant donné la mauvaise orientation de plusieurs indicateurs conjoncturels relatifs à cette branche (les opinions relevées au niveau des enquêtes de conjoncture notamment continuent à se dégrader jusqu'en mai).

Pour l'ensemble des autres branches marchandes, la tendance qui ressort globalement est plutôt celle d'une légère contraction, à l'image de l'évolution observée au niveau de l'activité globale en zone euro au croisement de 2022 et 2023 (à savoir une légère récession, avec un PIB en repli de 0.1% sur deux trimestres consécutifs).

Les politiques monétaires prennent des chemins différents

Les conseils des gouverneurs des banques centrales menés en juin ont conduit à des décisions divergentes sur les directions des politiques monétaires en zone euro, aux Etats-Unis et en Chine. La Banque centrale européenne a de nouveau augmenté les taux directeurs de 25 points de base, soit la 8^e hausse de taux en 11 mois, face une inflation sous-jacente (hors énergie et alimentation) qui demeure très élevée en zone euro, à 6.9% en mai. Les indicateurs de tensions sous-jacentes sur les prix demeurent robustes, même si certains laissent transparaître des signes d'affaiblissement, la Banque centrale a révisé à la hausse ses prévisions d'inflation pour 2023 (5.4%) et 2024 (3.0%). Elle devrait ainsi encore augmenter les taux en juillet et ne les diminuerait probablement pas avant 2025.

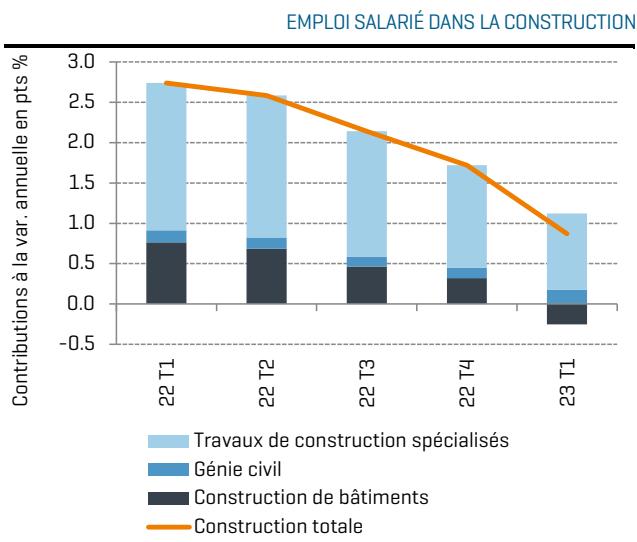
Aux Etats-Unis, la Réserve fédérale a marqué une pause dans le relèvement des taux directeurs et se montre hésitante sur la direction à prendre au cours des prochains mois. L'inflation sous-jacente y est élevée, mais elle ralentit depuis octobre 2022 et demeure plus faible qu'en zone euro (à 5.3% en mai). De l'autre côté du Pacifique, la Chine est dans une position différente. Elle connaît un redémarrage poussif de l'activité post-Covid et une inflation faible (+0.2% en mai, après +2.0% en 2022). Le taux directeur y a donc été réduit de 10 points de base pour stimuler la demande et l'investissement.

La hausse des taux stimule encore les résultats des banques

Au 1^{er} trimestre 2023, les résultats des banques ont encore été soutenus par les effets de la hausse des taux sur les revenus d'intérêts. La marge d'intérêts a augmenté pour 80% des banques et affiche une progression de 66% sur un an. D'un autre côté, les revenus nets de commissions sont en recul de 5.9% sur un an. Ce repli concerne particulièrement les banques privées et les banques dépositaires pour les fonds d'investissement, les valorisations des actifs sous gestion des fonds d'investissement ayant fortement diminué depuis 2022 (elles n'ont pas encore rattrapé leur niveau de la fin 2021) et les émissions nettes restant faibles au début de 2023. Les frais d'exploitation et de personnel demeurent orientés à la hausse pour 72% des banques (+7.2% sur un an).

La hausse soutenue des taux d'intérêt a mené à une progression notable du résultat (avant provisions et impôts) et de la valeur ajoutée du secteur bancaire (+57% et +16% sur un an respectivement au 1^{er} trimestre). A prix constants, la valeur ajoutée des banques affiche une hausse de 7% sur un an - contre -11% pour les compagnies d'assurance et +2.5% pour les activités auxiliaires - ce qui porte la croissance du secteur financier à +3.2% sur un an (+5.5% sur un trimestre).

Marché du travail 1/2



Net freinage de l'emploi dans la construction

L'emploi salarié dans la construction continue de ralentir au 1^{er} trimestre 2023, avec une progression de 0.9% sur un an. Par rapport au 4^e trimestre 2022, il affiche même une légère baisse de -0.1%, la première enregistrée depuis 2013. En zone euro, l'emploi salarié de cette branche tend aussi à ralentir dans de nombreux pays, même si les résultats sont très contrastés.

Au Luxembourg, c'est dans la construction de bâtiments que l'évolution des effectifs est la plus défavorable (-0.8% sur un an au 1^{er} trimestre 2023). L'emploi dans les travaux de construction spécialisés croît encore (+1.6%), mais ralentit clairement, à l'opposé du génie civil où les créations d'emploi demeurent dynamiques. Cette configuration renvoie à la dégradation des indicateurs de l'immobilier sur les derniers trimestres, susceptible de se répercuter dans un premier temps sur la construction de bâtiments, et plus tard sur les travaux spécialisés (installations techniques et parachèvement) pour lesquels les chantiers de rénovation devraient permettre une meilleure résistance de l'activité. Les enquêtes de conjoncture n'indiquent pas d'amélioration à court terme, le ressenti des entrepreneurs sur l'état de leurs carnets de commandes et sur leurs perspectives d'emploi continuant à se dégrader jusqu'en mai.

L'emploi industriel résiste

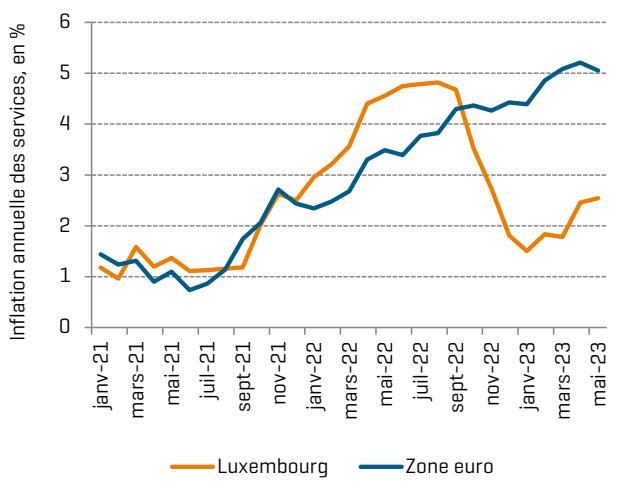
Malgré un repli de la production industrielle au 1^{er} trimestre (cf. Flash 5-23), une poursuite de la dégradation des perspectives d'emploi dans les enquêtes de conjoncture et une hausse des demandes de chômage partiel depuis l'automne 2022, l'emploi industriel résiste encore bien au 1^{er} trimestre 2023.

Sur le début de 2023, l'emploi industriel luxembourgeois marque un léger ralentissement, passant de +0.5% sur un trimestre en T4 2022 à +0.3% en T1 2023 (les résultats sont très similaires en zone euro). Ce rythme demeure toutefois relativement élevé, comparé aux +0.2% en moyenne par trimestre sur les 10 dernières années. Alors que les demandes de chômage partiel concernaient environ 7 500 salariés de l'industrie sur la première moitié de l'année (soit presque 1 travailleur sur 5), seulement 1.5% des salariés de cette branche ont effectivement bénéficié de cette aide étatique. Ceci indiquerait que beaucoup de demandes ont été faites à titre préventif, notamment sous la crainte d'un rationnement du gaz (qui ne s'est pas matérialisé).

Ce sont surtout les sous-brances de l'industrie alimentaire (+0.8% sur un trimestre), l'industrie chimique (+2.3%) et la production et distribution d'énergie (+2.8%) qui ont contribué à cette progression au 1^{er} trimestre.

Inflation

PRIX A LA CONSOMMATION DES SERVICES

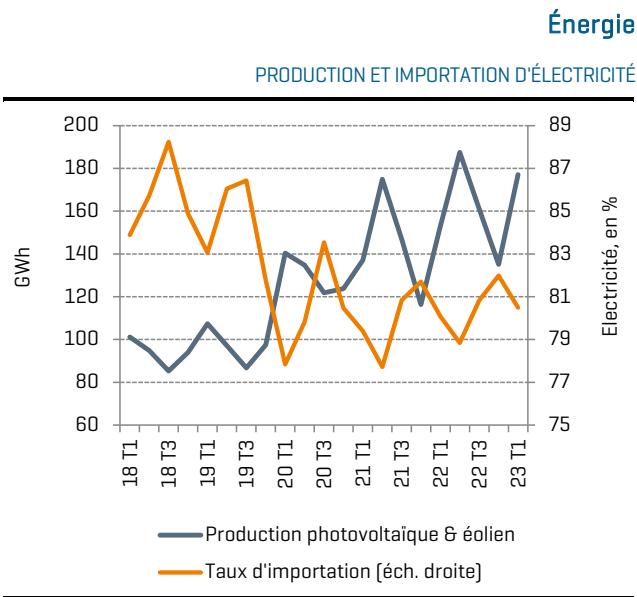


L'inflation des services relativement faible au Luxembourg

L'inflation annuelle des services demeure modérée au Luxembourg (+2.5% en mai contre 5.1% en zone euro). L'accélération de l'inflation des services en zone euro s'explique par l'accroissement de la facture énergétique couplé au renchérissement de la main-d'œuvre dans un contexte où le chômage est historiquement bas.

Au Grand-Duché, les mesures tripartites, notamment le report du paiement de la deuxième indexation de 2022 à avril 2023 ainsi que les aides aux entreprises touchées par la hausse des prix de l'énergie ont permis de freiner l'inflation des services. Depuis septembre 2022, s'y ajoutent la gratuité des cantines (-36% sur un an en mai) et maisons relais (-18%) qui contribuent au recul des prix des services au Grand-Duché pour -0.5 point de %.

Cependant, au cours des prochains mois, les services devraient se renchérir [on observe déjà un certain rebond depuis avril], nourris par les deux tranches indiciaires payées en février et avril 2023.



Sources: STATEC, Eurostat

Électricité : plus de production, moins d'importations

Le Luxembourg dépend fortement des importations d'électricité, qui satisfont environ 80% de sa consommation actuelle. Cependant, cette dépendance a récemment légèrement diminué, les importations d'électricité ayant reculé de 8% au premier trimestre par rapport à la même période de 2022. Cette diminution des importations est attribuable en grande partie à la crise énergétique, qui a entraîné une baisse de la consommation d'électricité de 9% au premier trimestre par rapport à l'année précédente.

D'autre part, grâce à l'essor des énergies renouvelables, notamment la production éolienne et photovoltaïque (+16% sur un an au 1^{er} trimestre), cette dépendance devrait encore diminuer dans le futur avec l'augmentation des capacités prévues. La consommation d'électricité est cependant amenée à rebondir avec la poursuite de l'électrification de l'économie luxembourgeoise. Pour l'instant, les énergies renouvelables semblent surtout remplacer une partie de la production d'électricité dite « piloteable » (centrales à combustion), celle-ci ayant chuté de 40% sur un an au premier trimestre.

Tableau de bord

	sept-22	oct-22	nov-22	déc-22	janv-23	févr-23	mars-23	avr-23	mai-23	Moyenne des	Même période de
										trois derniers	l'année
Variations annuelles en %, sauf mention contraire											
Activité											
Production industrielle par jour ouvrable, en volume	1.2	-2.0	-1.6	-6.3	-8.1	-2.9	-1.6	-4.1	0.1
Production dans la construction par jour ouvrable, en volume	0.5	-1.7	1.2	15.9	-11.9	0.7	-2.1	-4.1	2.0
Chiffre d'affaires en volume du commerce de détail hors vente par correspondance et carburants	5.1	-2.9	-1.8	-1.3	-1.1	-1.2	-2.1	-0.7	...	-1.3	-3.6
Prix, salaires											
Indice des prix à la consommation (IPCN)	6.9	6.9	5.9	5.4	4.8	4.3	3.6	3.7	3.6	3.6	6.6
Inflation sous-jacente	5.2	5.1	4.9	4.6	4.8	4.8	4.7	4.9	4.8	4.8	4.1
Indice des produits pétroliers	37.4	35.2	20.9	15.8	3.9	-3.5	-11.4	-13.5	-13.9	-12.9	55.2
Indice des prix à la production industrielle	22.5	23.0	20.3	19.0	18.0	13.6	10.1	2.9	...	8.7	26.5
Indice des prix à la construction ¹	14.9	15.9	15.9	15.9	15.9	9.3
Coût salarial moyen par personne (CNT)	5.4	2.2	2.2	2.2	6.5	6.5	6.5	6.5	6.8
Commerce extérieur											
Exportations de biens en volume	-2.3	0.4	-2.1	-9.1	1.3	-1.2	-4.7	2.4	...	-1.5	-1.0
Importations de biens en volume	1.1	-9.0	0.2	-3.7	2.2	0.6	-1.2	-10.9	...	-3.9	5.5
Emploi, chômage											
Emploi salarié intérieur	3.4	3.3	3.2	3.4	2.8	3.0	2.8	2.7	2.7	2.7	3.5
Emploi national	2.6	2.6	2.6	2.7	2.2	2.3	2.2	2.2	2.2	2.2	2.6
Taux de chômage (en % de la population active, cvs, ADEM)	4.8	4.9	4.9	4.9	4.9	4.9	4.9	5.0	4.9	4.9	4.7

Source: STATEC

Cvs - corrégé des variations saisonnières, CNT - Comptes nationaux trimestriels

¹Estimations sur base de données semestrielles

Repères

	Variation en % par rapport au trimestre précédent					
	2021 T4	2022 T1	2022 T2	2022 T3	2022 T4	2023 T1
Zone euro - Croissance en vol. du PIB [Commission européenne]	0.5	0.7	0.8	0.4	-0.1	-0.1
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB [Statec]	2.2	0.2	-0.1	1.5	-3.7	2.0
Variation annuelle en %						
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB [Statec]	2019	2020	2021	2022	Prévision 2023	Prévision 2024
PIB en valeur 2022: 78 130 Mio EUR	2.3	-0.8	5.1	1.5	1.5	2.5
Salaire minimum mensuel (depuis le 01/04/2023): 2 508.24 EUR	Indice des prix à la consommation [05/2023] - base 1 ^{er} janvier 1948: 988.26					
Balance courante [T4 2022]: -1 058 Mio EUR	Moyenne semestrielle de l'indice raccordé au 1 ^{er} janvier 1948 [05/2023]: 975.66					
Population résidente [01/01/2023]: 660 809	Date prévue pour la prochaine indexation des salaires: T3 2023					

Pour en savoir plus:

info@statec.etat.lu

(+352) 247-84219

www.statistiques.lu